

Chapitre 4 :

Des mots pour les maux de la planète

Activité 1 : Les mots de la poésie

Voici un corpus de textes.

[Corpus :

La sauterelle

Voici la fine sauterelle,
La nourriture de saint Jean.
Puisse mes vers être comme elle,
Le régal des meilleures gens.

Le paon

En faisant la roue, cet oiseau,
Dont le pennage traîne à terre,
Apparaît encore plus beau,
Mais se découvre le derrière.

Le dauphin

Dauphins, vous jouez dans la mer,
Mais le flot est toujours amer.
Parfois, ma joie éclate-t-elle ?
La vie est encore cruelle.

Guillaume Apollinaire - *Le bestiaire ou Cortège d'Orphée* (1911)

« Les hiboux »

Ce sont les mères des hiboux
Qui désiraient chercher les poux
De leurs enfants, leurs petits choux,
En les tenant sur les genoux.
Leurs yeux d'or valent des bijoux
Leur bec est dur comme cailloux,
Ils sont doux comme des joujoux,
Mais aux hiboux point de genoux !
Votre histoire se passait où ?
Chez les Zoulous ? Les Andalous ?
Ou dans la cabane bambou ?
A Moscou ? Ou à Tombouctou ?
En Anjou ou dans le Poitou ?
Au Pérou ou chez les Mandchous ?
Hou ! Hou !
Pas du tout, c'était chez les fous.

Robert Desnos

Extrait de « L'hymne de nos campagnes » de Tryo

Assieds-toi près d'un vieux chêne
Et compare le à la race humaine
L'oxygène et l'ombre qu'il t'amène
Mérite-t-il les coups de hache qui le saigne ?
Lève la tête, regarde ces feuilles
Tu verras peut-être un écureuil
Qui te regarde de tout son orgueil

Sa maison est là, tu es sur le seuil...

Peut-être que je parle pour ne rien dire
Que quand tu m'écoutes tu as envie de rire
Mais si le béton est ton avenir
Dis-toi que c'est la forêt qui fait que tu respires
J'aimerais pour tous les animaux
Que tu captés le message de mes mots

Observons :

	RIMES		STROPHES	VERS
	disposition	qualité		
« La sauterelle »				
« Le paon »				
« Le dauphin »				
« Les Hiboux »				
« L'hymne de nos campagnes »				

Versification :

1) **Le vers :** La majuscule et le retour à la ligne marquent généralement le début du vers.

Les vers les plus utilisés sont les vers pairs : l'alexandrin (12 syllabes), le décasyllabe (10 syllabes), l'octosyllabe (8 syllabes). À partir du XIX^e siècle, l'utilisation des vers impairs, jugé plus musicaux et plus légers, s'est répandue.

Pour connaître le type de vers que l'on lit, il faut compter les pieds du vers. Cela revient à compter les syllabes à une exception près : le -e ne se compte pas toujours :

→ Un « e » en fin de vers ne se prononce pas.

→ Un « e » à la fin d'un mot se prononce uniquement devant une consonne, mais pas devant une voyelle.

Ex : Le travail mène à la richesse.

Pauvres poètes, travaillons !

2) **La présentation du poème :** Un poème est souvent disposé en strophes. Une strophe est un groupe de vers. Les plus utilisés sont le tercet (trois vers) et le quatrain (quatre vers), mais on peut aussi trouver parfois le distique (deux vers), le quintil (cinq vers), le sizain (six vers). Les strophes sont séparées entre elles par des blancs.

3) **Les rimes :** Traditionnellement, les rimes devaient s'agencer suivant des règles précises de versification.

DISPOSITION	VALEUR	GENRE
<ul style="list-style-type: none"> Plates : aabb Croisées : abab Embrassées : abba 	<ul style="list-style-type: none"> Pauvres : 1 son commun (Ex : pensées/croisées) Suffisantes : 2 sons communs (Ex : âme/femme) Riches : 3 sons communs ou + (Ex : armes/larmes) 	<ul style="list-style-type: none"> Féminines : se terminant par un « e » muet. (Ex : campagne/ montagne) Masculines : se terminant par tout autre son que « e ». <p>Les rimes féminines et masculines devaient alterner.</p>

Exercice 1 : Souligne les -e qu'il faut prononcer, et mets entre parenthèses ceux qu'il ne faut pas prononcer.

Exemple : Des / peaux / rou/ges / cri/ards // les / a/vaient / pris / pour / cibl(e) (A. Rimbaud)

1°) *Dis-le, belle sorcière, oh ! dis, si tu le sais.* (C. Baudelaire)

2°) *J'ai vu le Diable, l'autre nuit.* (P.J. Toulet)

3°) *La ville a déchiré mon âme*

Comme une feuille de papier. (J. Romain)

4°) *Je cherche une goutte de pluie.* (J. Supervielle)

5°) *J'aime l'araignée et j'aime l'ortie.* (V. Hugo)

6°) *Le sommeil est plein de miracle.* (P. Verlaine)

Exercice 2 : Complète les vers suivants.

Consignes d'écriture :

- Ces vers sont des alexandrins, c'est-à-dire qu'ils devront avoir syllabes une fois complétés.
- Avant de compléter les vers, comptez les syllabes. Attention aux -e qui se prononcent et à ceux qui ne se prononcent pas.
- Pour compléter les vers, vous choisirez parmi les mots suivants la seule bonne réponse :

1°) *fer, métal, bois.*

2°) *vies, ans, années.*

3°) *hirondelles, pigeons, colombes, corbeaux.*

1°) *Mon gosier de parle toutes les langues.* (C. Baudelaire)

2°) *J'ai plus de souvenirs que si j'avais mille* (C. Baudelaire)

3°) *Les ce soir prennent leur dernier vol.* (G. Apollinaire)

✍ Sur un animal de ton choix, écris un quatrain rimé d'octosyllabes à la manière d'Apollinaire.

.....

.....

.....

.....

Activité 1 (suite):*Assieds-toi sur le bord...*

Assieds-toi sur le bord d'une ondante rivière :
 Tu la verras fluer d'un perpétuel cours,
 Et flots sur flots roulant en mille et mille tours
 Décharger par les prés son humide carrière.

Mais tu ne verras rien de cette onde première
 Qui naguère coulait ; l'eau change tous les jours,
 Tous les jours elle passe, et la nommons toujours
 Même fleuve, et même eau, d'une même manière.

Ainsi l'homme varie, et ne sera demain
 Telle comme aujourd'hui du pauvre corps humain
 La force que le temps abrégie et consomme :

Le nom sans varier nous suit jusqu'au trépas,
 Et combien qu'aujourd'hui celui ne sois-je pas
 Qui vivais hier passé, toujours même on me nomme.

Jean-Baptiste Chassignol

	RIMES		VERS	STROPHES
	disposition	qualité		
« Assieds-toi sur le bord... »				

Activité 2 : Figures de style

Il Faut Que Tu Respires

Approche-toi petit, écoute-moi gamin,
 Je vais te raconter l'histoire de l'être humain
Au début y'avait rien, au début c'était bien
 La nature avançait, y'avait pas de chemin.
 Puis l'homme a débarqué avec ses gros souliers,
 Des coups de pied dans la gueule pour se faire
 respecter,
 Des routes à sens unique il s'est mis à tracer,
 Des flèches dans la plaine se sont multipliées
 Et tous les événements se sont vus maîtriser.
 En deux temps trois mouvements l'histoire était
 pliée.
 C'est pas demain la veille qu'on fera marche
 arrière
 On a même commencé à polluer les déserts.

Il faut que tu respirez,
 Et ça c'est rien de le dire,
 Tu vas pas mourir de rire,
 Et c'est pas rien de le dire,

D'ici quelques années on aura bouffé la feuille,
 Et tes petits enfants, ils n'auront plus qu'un œil
 En plein milieu du front, ils te demanderont
 Pourquoi toi t'en as deux et tu passeras pour un
 con.
 Ils te diront : « comment t'as pu laisser faire ça ? »
 T'auras beau te défendre, leur expliquer tout bas :
 « C'est pas ma faute à moi, c'est la faute aux
 anciens »
 Mais y'aura plus personne pour te laver les mains.
 Tu leur raconteras l'époque où tu pouvais
 Manger des fruits dans l'herbe allongé dans les
 prés,

Y'avait des animaux partout dans la forêt.
 Au début du printemps les oiseaux revenaient.

Il faut que tu respirez,
 Et ça c'est rien de le dire,
 Tu vas pas mourir de rire,
 Et c'est pas rien de le dire.
 Il faut que tu respirez,
 C'est demain que tout empire,
 Tu vas pas mourir de rire,
 Et c'est pas rien de le dire.

Le pire dans cette histoire, c'est qu'on est des
 esclaves,
 Quelque part assassin, ici bien incapable
 De regarder les arbres sans se sentir coupable.
 A moitié défroqué, cent pour cent misérable.
 Alors voilà petit, l'histoire de l'être humain
 C'est pas joli joli et j'connais pas la fin.
 T'es pas né dans un chou mais plutôt dans un trou
 Qu'on remplit tous les jours comme une fosse à
 purin.

Il faut que tu respirez,
 Et ça c'est rien de le dire,
 Tu vas pas mourir de rire,
 Et c'est pas rien de le dire.
 Il faut que tu respirez,
 C'est demain que tout empire,
 Tu vas pas mourir de rire,
 Et ça c'est rien de le dire.
 Il faut que tu respirez,
 Il faut que tu respirez.

Des figures qui rapprochent

1. La comparaison

La comparaison rapproche deux éléments à l'aide d'un outil de comparaison pour faire ressortir un point de ressemblance. Le comparé est ce qui est comparé. Le comparant est ce à quoi on le compare.

Ex : «Le géant lui échappe, en mugissant et beuglant comme un taureau, car le lion l'a grièvement blessé.» Yvain, le chevalier au lion

Comparé : le géant

Comparant: un taureau

Point commun: le cri

Outil de comparaison: comme

En rapprochant le géant du taureau, cette comparaison met en valeur l'aspect bestial du géant qui ne s'exprime pas comme un humain mais beugle et mugit.

Quelques outils de comparaison: comme, tel(le), tel(le) que, ainsi que, semblable, ressembler à, à la façon de, pareil à, une sorte de, on dirait...

2. La métaphore

La métaphore rapproche aussi deux éléments mais sans outil de comparaison

Ex : « Les sanglots longs des violons de l'automne Blessent mon cœur d'une langueur monotone. » (Verlaine)

Comparé: violons
tremblant

Comparant: sanglots

Point commun: le son

3. L'anaphore

Répétition d'un mot ou d'un groupe de mots en début de phrase ou de vers.

Activité 3 : Les ani-mots en musique

Ce que dit le cochon
 Pour parler dit le cochon,
 Ce que j'aime c'est les mots porqs :
 Glaviot grumeau gueule grommelle
 Chafoin pacha épiluchure
 Mâchon moche miches chameau
 Empoté chouxgras polisson.
 J'aime les mots gras et porcins :
 Jujube pechblende pépère
 Compost lardon chouraver
 Bouillaque tambouille couenne
 Navet vase chose choucroute
 Je n'aime pas trop potiron
 Et pas du tout arc-en-ciel.
 Ces bons mots je me les fourre sous le groin
 Et ça fait un poème de porq.

Les Animaux de tout le monde, Jacques Roubaud

Qu'observes-tu dans ce poème ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Quel effet cela produit-il ?

.....

.....

.....

.....

Pour créer un effet musical ou un effet sonore, il est possible d'utiliser des répétitions de sons à l'intérieur des vers. Une répétition de sons voyelles s'appelle une **assonance**. Une répétition de sons consonne s'appelle une **allitération**.

Ex : Ces serpents siffent le sable : allitération en -s

Ex : Les papillons butinent sur les iris : assonance en -i

Rappel : les voyelles = a, e, i, o, u, y. Les autres lettres sont des consonnes.

Alphabet phonétique

VOYELLES		CONSONNES		SEMI-CONSONNES	
[i]	il, vie	[p]	pou, père	[j]	paille, essayer
[e]	blé, jouer	[t]	vitre, tarama	[w]	oui, nouer
[ε]	lait, merci	[k]	carat, kanak	[ɥ]	huile, lui
[a]	plat, patte	[b]	bonbon, robe		
[α]	bas, pâte	[d]	dadais, dans		
[ɔ]	mort, Paul	[g]	gare, draguer		
[o]	mot, eau	[f]	photo, faon		
[u]	genou, roue	[s]	ceci, salami		
[y]	rue, truc	[ʃ]	choir, chêne		
[ø]	deux, peu	[v]	voyage, vous		
[œ]	peur, meuble	[z]	maison, zozo		
[ə]	le, premier	[ʒ]	je, gageure		
[ɛ̃]	matin, brin	[l]	alors, tralala		
[ɑ̃]	sans, vent	[R]	raison, rare		
[ɔ̃]	bon, ombre	[m]	mamie, mais		
[œ̃]	lundi, brun	[n]	nounou, âne		
		[ɲ]	gagner, agneau		
		[ŋ]	camping, ping-pong		

Exercice : Transcris les quatre premiers vers de *Ce que dit le cochon* en phonétique :

.....

.....

.....

.....

.....

Activité 4 : Jeux sur les ani-mots

1) Observe le texte original d'Une souris verte et la deuxième version.

**Une souris verte
sauce normale**

Une souris verte
Qui courait dans l'herbe
Je l'attrape par la queue
Je la montre à ces messieurs
Ces messieurs me disent
Trempez-la dans l'huile
Trempez-la dans l'eau
Il en sortira... (tralala !)
La fin, je ne la dis pas : à toi de continuer !

**Une souris verte
sauce lipogramme en e**

Un rat à poils gris courait à ras du sol.
Un passant l'attrapa par un bout,
puis montra l'animal à un zigoto, qui lui dit :
« Hop ! glouglou ! Ha ! ha ! voilà quoi ? »

Qu'observes-tu ?

Voici la règle du lipogramme :

Pour le **lipogramme**, tu écris un texte en « oubliant » une lettre de l'alphabet. Si c'est le **e**, tu obtiens un lipogramme en **e**.

Le lipogramme du loup en **e**

Un loup avait si faim qu'il prit trois cochons tout gras.
 – S.O.S. ! cria un gros porc du lot.
 Alors, il arriva. Qui, « il » ? Zorro, pardi !

Sur ta feuille d'esquisses poétiques, réécris ton quatrain en lipogramme.

2) Observe le texte :

La contrainte de maman prisonnière

À son anniversaire maman a une énorme envie : ce soir miam
 un saucisson sec ou une sucrerie mauve ou une mousse
 aux marrons avec une mer de crème aux cerises ou non
 une écrevisse rose oui miam ou encore miam miam un roi miam
 savoureux miam... maman a une arrière-mamie sorcière

Que remarques-tu ?

Voici la règle de la contrainte du prisonnier :

Pour la **contrainte du prisonnier**, aucune lettre ne doit dépasser des lignes de ton cahier ! Au placard, les **b, d, f, g, h, j, k, l, p, q, t, y** et **z** ! On accepte le **i**, les accents et les virgules. Pour t'aider dans les trois cas, fais une liste de mots que tu peux utiliser et... vas-y !

Sur ta feuille d'esquisses poétiques, réécris ton quatrain à la manière de la contrainte du prisonnier.

Activité 5 : Le slam

Le slam est un texte entre poésie et rap, dont voici l'origine :

Mouvement poétique, social et culturel, le «slam» apparaît à Chicago dans les années 80. Il hérite des cultures poétiques européennes, américaines et africaines en y ajoutant la ferme volonté de donner la parole à toutes et tous. Basé sur la notion de communauté, le slam affirme le caractère démocratique de la poésie et lui ajoute une dimension de spectacle

Marc Smith, un jeune écrivain de Chicago, baptise le mouvement «slam» («claquer» en anglais). Dans un bar nommé le Green Mill, il organise des compétitions de poésie ("Uptown Poetry Slam") arbitrées par le public.

Voici un texte de Grand Corps Malade :

Midi 20 (la vie est comparée aux heures de la journée : le matin = la naissance...)

Je suis né tôt ce matin, juste avant que le soleil comprenne,
 Qu'il va falloir qu'il se lève et qu'il prenne son petit crème,
 Je suis né tôt ce matin, entouré de plein de gens bien,
 Qui me regardent un peu chelou et qui m'appellent Fabien.
 Quand le soleil apparaît j'essaie de réaliser ce qu'il se passe,
 Je tente de comprendre le temps et j'analyse mon espace,
 Il est 7 heures du mat' sur l'horloge de mon existence,
 Je regarde la petite aiguille et j'imagine son importance.
 Pas de temps à perdre ce matin, je commence par l'alphabet,
 Y'a plein de choses à apprendre si tu veux pas finir tebê,
 C'est sûr, je serais pas un génie mais ça va y'a pire,
 Sur les coups de 7 heures et demie j'ai appris à lire et à écrire.
 La journée commence bien, il fait beau et je suis content,
 Je reçois plein d'affection et je comprends que c'est important,
 Il est bientôt 9 heures et demie et j'aborde l'adolescence,
 En pleine forme, plein d'envie et juste ce qu'il faut d'insouciance.
 Je commence à me la raconter, j'ai plein de potes et je me sens fort,
 Je garde un peu de temps pour les meufs quand je suis pas en train de faire du sport,
 Emploi du temps bien rempli, et je suis à la bourre pour mes rencards,
 Putain la vie passe trop vite, il est déjà 11 heures moins le quart.
 Celui qui veut me viser, je lui conseille de changer de cible,
 Me toucher est impossible, à 11 heures je me sens invincible,
 Il fait chaud, tout me sourit, il manquait plus que je sois amoureux,
 C'est arrivé sans prévenir sur les coups d'11 heures moins 2.
 Mais tout à coup, alors que dans le ciel, y'avait pas un seul nuage,
 A éclaté au-dessus de moi un intolérable orage,
 Il est 11 heures 08 quand ma journée prend un virage,
 Pour le moins inattendu alors je tourne mais j'ai la rage.
 Je me suis pris un éclair comme un coup d'électricité,
 Je me suis relevé mais j'ai laissé un peu de mobilité,
 Mes tablettes de chocolat sont devenues de la marmelade,
 Je me suis fait à tout ça, appelez moi Grand Corps Malade.

Mme Porthé

Cette fin de matinée est tout sauf une récréation,
 A 11 heures 20 je dois faire preuve d'une bonne dose d'adaptation,
 Je passe beaucoup moins de temps à me balader rue de la Rép',
 Et j'apprends à remplir les papiers de la Cotorep.
 J'ai pas que des séquelles physiques, je vais pas faire le tho-my,
 Mais y'a des cicatrices plus profondes qu'une trachéotomie,
 J'ai eu de la chance je suis pas passé très loin de l'échec et mat,
 Mais j'avoue que j'ai encore souvent la nostalgie de 10 heures du mat'.
 A midi moins l'quart, j'ai pris mon stylo bleu foncé,
 J'ai compris que lui et ma béquille pouvaient me faire avancer,
 J'ai posé des mots sur tout ce que j'avais dans le bide,
 J'ai posé des mots et j'ai fait plus que combler le vide.
 J'ai été bien accueilli dans le cercle des poètes du bitume,
 Et dans l'obscurité, j'avance au clair de ma plume,
 J'ai assommé ma pudeur, j'ai assumé mes ardeurs,
 Et j'ai slamé mes joies, mes peines, mes envies et mes erreurs.
 Il est midi 19 à l'heure où j'écris ce con d'texte,
 Je vous ai décrit ma matinée pour que vous sachiez le contexte,
 Car si la journée finit à minuit, il me reste quand même pas mal de temps,
 J'ai encore tout l'après-midi pour faire des trucs importants.
 C'est vrai que la vie est rarement un roman en 18 tomes,
 Toutes les bonnes choses ont une fin, on ne repousse pas l'ultimatum,
 Alors je vais profiter de tous les moments qui me séparent de la chute,
 Je vais croquer dans chaque instant, je ne dois pas perdre une minute.
 Il me reste tellement de choses à faire que j'en ai presque le vertige,
 Je voudrais être encore un enfant mais j'ai déjà vingt-huit pijes,
 Alors je vais faire ce qu'il faut pour que mes espoirs ne restent pas vains,
 D'ailleurs je vous laisse, là c'est chaud, il est déjà midi 20.

Quelles figures de style utilise-t-il ? Pourquoi ?

Sur ta feuille d'esquisses poétiques, écris un slam sur ton animal ou ton végétal

Promenade poétique nature :

Compétences	Je débute	J'améliore	Je maîtrise	Je suis expert
Planifier les étapes et les tâches pour la réalisation d'une production	J'identifie et je hiérarchise les étapes ou les tâches avec l'aide des professeurs	J'identifie OU je hiérarchise les étapes ou les tâches tout seul	J'identifie ET je hiérarchise les étapes ou les tâches tout seul	Je maîtrise + J'ai ajouté des informations supplémentaires
	/	/	J'ai respecté les délais	J'ai terminé en avance
Travailler en équipe pour gérer un projet	Je chuchote, j'ai le matériel nécessaire et je travaille	Je débute + J'accepte les idées des autres	J'améliore + Je planifie et répartis les tâches	Je maîtrise + Je suis solidaire et j'aide les autres
Respect d'autrui (opinions, sentiments)	J'écoute attentivement l'autre	Je me calme et je réfléchis avant de réagir	Je ne fais pas de supposition, je demande directement les informations	Je ne crée pas de conflit ou de mal-être pour les autres par ma parole ou mes actes
Communiquer par une affiche	J'ai soigné mon affiche	J'ai écrit lisiblement (visible de loin)	J'ai fait ressortir les différentes parties de mon affiche	J'ai réfléchi pour créer une mise en page attrayante
	J'utilise mes propres mots et je cite mes sources	Je débute + j'ai fourni des informations complètes	J'améliore + J'ai utilisé un langage soutenu ou un vocabulaire précis	Je maîtrise + Mes textes sont organisés

Consignes

Objectif : réalisation d'une affiche « Les mots pour les maux de la planète »

Par binôme :

Après les recherches faites en classe sur un être vivant de votre choix, vous présenterez sur une affiche les besoins de cet être vivant (respiration et alimentation) et les menaces qui pèsent sur lui. Vous y ajouterez l'un de vos poèmes.

La partie sur les besoins de l'être vivant sera travaillée en SVT et présentée sur une feuille A4.

La partie sur les menaces et le poème seront travaillés en Français et présentés sur une autre feuille A4.

Vous vous aiderez du tableau ci-dessous pour planifier votre travail. Ce tableau devra être rendu avant de commencer. Il sera évalué (voir tableau de compétences ci-dessus).

Qui	Etapes (Fait quoi (soyez précis, chacun fait un peu de tout))	Date (Pour quand ?)